



© Inès Kadoussi

ARCANES

Performance théâtrale pour espaces dédiés ou non au théâtre - CRÉATION 2025

Mise en scène, écriture.....Manon Worms
Interprètes..... Leo Vigouroux, Annaëlle Hodet
Voix Off..... Élisabeth Violette Mascare
Création sonore.....Sarah Perez
Création costumes..... Benjamin Moreau
Scénographie.....Noémie Roturier
Création Lumière/Régie générale Sibyl Cabello

Production : Compagnie Krasna

Coproduction : 3bisF (Aix-en-Provence) – Théâtre du Bourdeau (Saint-Genis Pouilly), Réseau Traverses – Association de structures de diffusion et de soutien à la création du spectacle vivant en région Sud Provençales Alpes Côte d’Azur

KRASNA
compagnie

Soutiens / Accueils en résidence

Théâtre de la Cité – Théâtre National de Marseille- La Criée - Friche Belle de Mai - Montevideo
- Théâtre des Salins, Scène nationale de Martigues - Théâtre de la Cité internationale (Paris) - Mains d’Œuvres Saint-Ouen

Synopsis

ARCANES est une pièce performative destinée à être jouée dans différents espaces, dédiés ou non au théâtre. La pièce propose au public une expérience : vivre une plongée théâtrale régénérante, à la rencontre de différentes incarnations du féminin, pour ressentir au plus profond de nous-mêmes, à travers le pouvoir d'évocation de la littérature, la féminité comme fabrique.

Pièces centrales de la dramaturgie, les textes d'une figure majeure de la littérature féminine contemporaine, encore méconnue : l'autrice québécoise Nelly Arcan (1973-2009).

Accueilli par une Guide dans un dispositif immersif qui s'active au cours de la performance, le public n'est pas mobile, mais invité par la Guide à entrer dans un état de plongée intérieure, pour sonder les abysses de cette écriture puissante. On entre progressivement dans un univers sous-marin et subversif, où les images que Nelly Arcan emploie dans ses textes se transmutent en des corps polymorphes, des partitions physiques, des jaillissements d'émotions. Le spectateur voyage à sa guise entre cet espace fantasmagique et sa propre mémoire du féminin, revisitant par bribes son rapport au corps, aux regards, à la solitude, sur un mode extatique

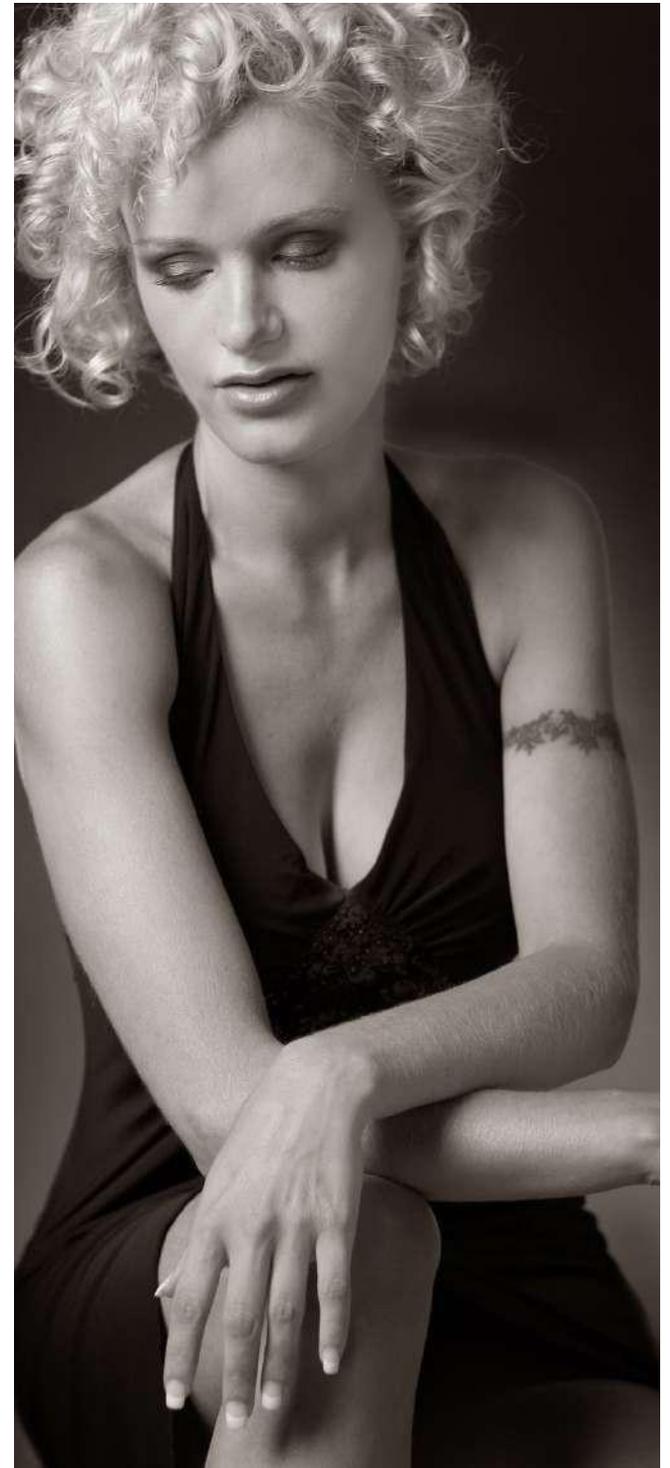
Théâtre performatif queer piochant des influences du stand-up au cabaret, associant des sensations théâtrales fortes (du rire, de l'effroi, du dégoût, du beau) à l'éveil d'une conscience féministe, **ARCANES** cherche une catharsis réparatrice et inclusive.

- Le spectacle s'ouvre par un prologue, dit par un personnage de Guide (Annaëlle Hodet), organisant la plongée métaphorique vers la grotte Arcanes, où vit Nelluse (Leo Vigouroux), fusion des différents avatars de Nelly Arcan et d'une Méduse
- Il se poursuit par 45' de plongée, pendant laquelle le public assiste à une performance-métamorphose de Nelluse et à l'apparition de différentes autres figures, dans une atmosphère sonore teintée de mots de Nelly Arcan qui nous immerge de façon sensible et intime dans l'écriture de l'autrice
- Au terme de cette exploration, la Guide reprend le lead pour faire remonter le groupe à la surface, hors de la grotte Arcanes. Une remontée vers nous-mêmes, notre monde d'aujourd'hui et toutes ses lueurs d'espoir, mixant différentes paroles et une composition musicale régénérante, pour célébrer la rencontre qui vient d'avoir lieu et partager ses émotions en musique.

Genèse

À l'origine, un livre que j'achète en 2017 dans une librairie queer-féministe de Montréal : *Folle*. J'y découvre l'écriture de Nelly Arcan, autrice propulsée sur le devant de la scène littéraire francophone en 2001 avec *Putain*, son premier texte inspiré de son expérience d'escort-girl, qui en fera une star de l'autofiction féminine. Une écriture autofictionnelle inouïe, quelque part entre la bile, la lave et le torrent, où hurle une voix prise aux pièges des carcans qui emprisonnent le corps féminin en ce début des années 2000. Esprit nihiliste dans un corps de bimbo, Nelly Arcan sera invitée sur les tous les plateaux de télé de l'époque pour y être réduite à son sex-appeal, alors qu'elle publie récits, nouvelles, chroniques où l'expérience du désir et de la féminité se consume désespérément dans la violence qu'exerce la société sur les corps des femmes. Profondément dépressive, Nelly finira par se suicider dans son appartement de Montréal un matin de septembre 2009.

De *Folle*, texte en forme de lettre écrite suite à une relation destructrice avec un amant français, jaillissent des éclats aussi lumineux que tranchants, qui m'envahissent immédiatement. Je m'interroge : comment ce texte, écrit par une personne ayant sacrifié sa vie à correspondre aux injonctions de beauté et de disponibilité sexuelle adressées aux femmes occidentales, peut résonner si fort en moi alors que je pensais pouvoir échapper aux pièges du patriarcat dans notre époque post-Me Too ? Éprouvante, exaltante, la lecture des textes de Nelly Arcan transperce mes certitudes. Je suis irrémédiablement attirée par elle comme une plongeuse le serait des eaux hostiles et froides des profondeurs. Progressivement, je réalise que plonger dans *Folle* me permet surtout d'en émerger. Que lire Nelly Arcan rend vital le renouvellement des récits dans lesquels nous baignons qui divisent le monde par injonctions de genre et de désirs. Oxygéner nos représentations devient un réflexe de survie. C'est par cette entrée physique, organique, instinctive, dans le texte, que je trouve la nécessité de faire du théâtre avec cette écriture.



Intentions de mise en scène

Faire découvrir la puissance d'un texte francophone récent, écrit par une femme, sans l'adapter littéralement mais en partageant avec le public les sensations qu'il nous procure : joie, colère, dégoût, tristesse, extase ; et ainsi faire du théâtre à partir de la force de déflagration organique d'une écriture sur nos âmes.

Proposer aux spectateur•ice•s une expérience nouvelle, qui les fasse basculer hors du temps quotidien, crée une zone de magie et de fantaisie, teintée d'humour, associée à des sujets graves du réel et des combats majeurs du féminisme (violences sexistes, sexuelles, patriarcales, santé mentale...)

Ouvrir des zones d'intimité partageables entre public, équipe artistique, groupes d'amateur.ice.s associé.e.s au projet, se rencontrer par l'émotion et le sensible. (voir pages suivantes).

Au-delà d'un spectacle thématique, proposer une expérience théâtrale forte et sensible par l'immersion, qui aille au-delà de la culture ou de la connaissance de chacun.e des luttes féministes, pour rassembler différents publics autour de ces questions, sans exclure.

Susciter des échos entre les textes de Nelly Arcan, les écrits féministes d'aujourd'hui, et le rapport de chacun.e à ces luttes dans sa sensibilité et sa vie intime. Le théâtre est un espace de rencontres : avec des êtres vivants et morts, avec les autres, avec soi. Et une rencontre, selon ce que nous décidons d'en faire, peut changer nos vies, nous donner force et douceur face au monde.



Démarche artistique

Dramaturgie

L'écriture se construit à travers :

- Des ateliers participatifs menés avec des publics non-professionnels (voir page 11)
- Des temps de répétitions dans lesquels l'équipe participe collectivement à l'écriture au plateau
- Des temps de résidence d'écriture où Manon Worms met en forme l'ensemble via un script, qui comprend des indications de jeu, des fragments de citations, des textes originaux et des partitions physiques pour les interprètes.

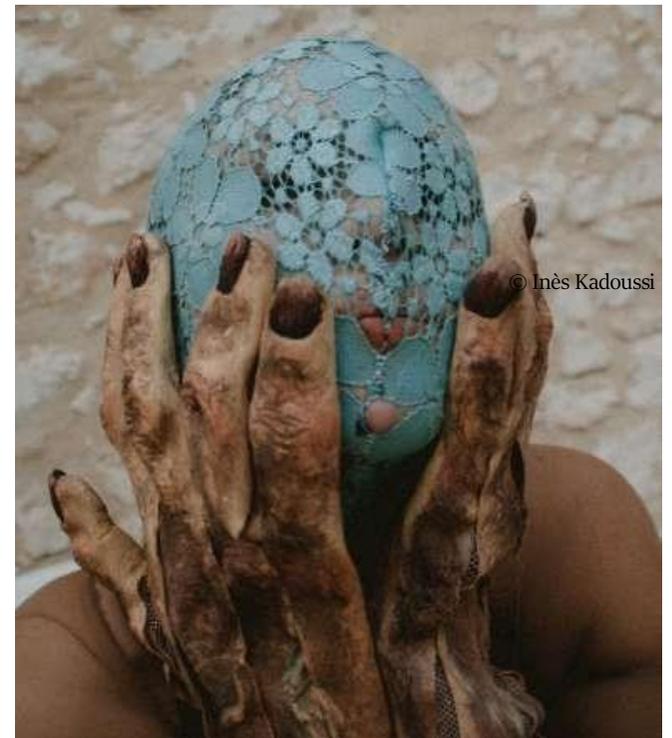


Espace

Le dispositif de jeu est multi-frontal et immersif. Nous pouvons jouer dans des lieux dédiés au théâtre comme non-dédiés, via une création lumière conçue pour s'adapter à différents équipements et types d'espaces. Le mobilier scénographique sera léger. Conçue comme une installation vivante qui s'active avec la présence du public, la performance s'écrit in situ selon la physionomie du lieu qui l'accueille. Ce lieu doit comporter une frontière nette, un seuil avec le monde extérieur. Il peut s'agir aussi bien d'un plateau de théâtre que d'un parking souterrain, d'une cave, d'un sous-sol, d'une péniche, d'une chapelle, d'une piscine ou d'un terrain de sport fermé, d'un atelier, d'un hangar... Fiche technique prévisionnelle & précisions sur demande

Création costume

Un travail approfondi sur le costume et sa matérialité (autour notamment du collant et du bas résille, du vestiaire de la féminité et son contre-vestiaire, de la question de la peau et de nos secondes peaux, protectrices ou dangereuses) fait émerger un propos autant qu'une esthétique. Le costume devient une centralité plastique qui transforme le corps. Adhérer à ses couches protectrices ou s'y sentir enfermée, errer du beau au monstrueux : les différents éléments de costumes stimulent le jeu, générant aussi bien de la métamorphose que des compositions.



© Inès Kadoussi

Création sonore

Cruciale dans la sensation de plongée, la création sonore joue un rôle performatif de première importance.

Sarah Perez, par son approche de musicienne, productrice et DJ, compose une création sonore qui assemblent des sensations (samples, textures organiques de field-recording) pouvant reconstituer la déformation auditive que produit la plongée sous-marine dans l'oreille humaine. De là s'échappe une pulsation, un rythme, une danse.

Accompagnée par le travail vocal d'Élisa Violette Bernard, comédienne, chanteuse, performeuse, elle articule à cette bande sonore des fragments de textes prélevés dans différents écrits de Nelly Arcan. Cette voix off permettra de faire directement parvenir au public l'écriture de Nelly. Elle évoluera de ce statut monophonique, sur tout le début du spectacle, vers une teinte chorale, à travers des enregistrements polyphoniques réalisés en ateliers avec des groupes d'amatrices.

Enfin, une recherche d'archives -audiovisuelles et musicales - plongera le ou la spectateur.ice dans la génération de Nelly Arcan, les années 2000. Extraits d'interviews télévisées impliquant Nelly Arcan ou d'autres stars de l'époque (de Loana à Lio), chansons pop, de Britney Spears à Kylie Minogue, feront le pont entre les trente ans qui nous séparent de cette époque, interrogeant aussi l'historicité de nos luttes.

Le dispositif de diffusion sonore sera partie intégrante de la scénographie, aussi bien dans sa dimension immersive (enceintes à 360°) que fictionnelle (pour reconstituer la grotte Arcanes).



Élisa Violette Mascare, cagoulée, aux lèvres d'argile et de rouge à lèvres, récite du Nelly Arcan - détail - photo de répétition

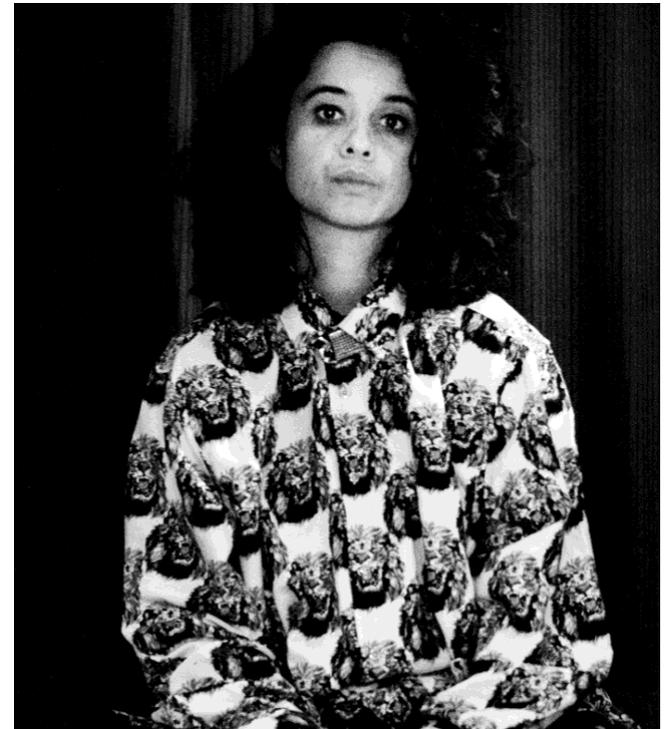
L'équipe

L'équipe de création rassemble des artistes qui défendent dans leur vie et dans leur travail un engagement politique lié aux militantismes LGBTQIA+. Un groupe queer au sens premier : étrange aux yeux de la norme. Qui puisse se faire Gorgone le temps d'un spectacle pour emmener les spectateur·ices. foudroyer du regard les héros de l'ancien monde....

A la Voix,

*Élisa Violette Mascare
interprète les textes de
Nelly Arcan.*

ÉLISA Violette Bernard, dite Mascare, née en 1990, est comédienne, artiste de cabaret, metteuse en scène et musicienne. Elle crée et devient artiste résidente de La Bouche-cabaret, dans le 18^e arrondissement de Paris en 2022. Elle performe dans son cabaret comme dans d'autres (L'Oeil à Paris, le Manège de Reims...), écrit et joue dans des spectacles (les siens, comme *Belgazou* (2019), ceux de metteuses en scène comme Chantal Morel, Émilie LeRoux, Elsa Chêne, les shows de Madame Arthur à Paris...), joue de la musique et chante avec Billi Bellegarde dans l'ensemble Namoro, duo lesbien qui mêle musique, sueur et poésie. Dernier EP : *Balacava*, 2023. Elle a aussi écrit une thèse à propos des écrits de Didier-Georges Gabily. Récemment elle joue dans « Woke » de V. Despentes, création 2024 au Théâtre du Nord.



Au plateau,

Leo Vigouroux et Annaëlle Hodet



Leo Vigouroux, né-e en 1996, est performeur-se. Diplômé-e du Master Création de spectacle vivant à l'Université Paul Valéry de Montpellier, suite à une formation en philosophie, études théâtrales et théâtre corporel, ses créations sont marquées par une représentation de la révolte et de l'expérience des limites corporelles et sociales, au filtre d'une esthétique trash et non binaire. En marge de son travail en tant qu'interprète Leo travaille également en tant que technicien plateau pour plusieurs festivals, salles de concerts et de théâtre de la scène queer parisienne.



Annaëlle Hodet est comédienne, performeuse et chargée de production. Après un cursus en politiques culturelles à l'IEP d'Aix-en-Provence et des premières expériences professionnelles en tant que chargée d'administration et de production au Grand Théâtre de Provence, au Théâtre de la Criée et à l'Agence de Voyages Imaginaires, elle accompagne aujourd'hui au développement plusieurs collectifs marseillais et intervient à ce titre dans le master Politiques Culturelles et mécénat de l'IEP d'Aix-en-Provence.

Parallèlement, elle se forme à la pratique théâtrale et à la danse et se produit régulièrement sur des scènes de stand up dans une perspective féministe. En tant que comédienne, elle joue avec plusieurs metteur-se-s en scène dont Carole Errante sur le projet *Ballhaus dans la Cité* (projet participatif avec les habitant-e-s des quartiers prioritaires de Marseille et Aix-en-Provence) et sur la création de la pièce *L'Aire Poids Lourds* (création 2024 au Théâtre de la Joliette). Elle cofonde en 2023 le cabaret *Shit Show* haut lieu de la scène queer-punk marseillaise.

À la création visuelle et sonore,

une équipe hybridant différents parcours, pratiques et horizons artistiques



Benjamin Moreau est costumier au théâtre et à l'Opéra. Diplômé depuis 2014 de l'École du Théâtre National de Strasbourg en scénographie/costumes, il poursuit plusieurs collaborations avec la Cie des Hommes Approximatifs et Caroline Guiela Nguyen, David Geselson, Marc Lainé, Richard Brunel, Yngvild Aspeli, Thomas Quillardet, Adrien Béal, Julien Fisera, Guillaume Barbot, la cie du Détour, la cie Hôtel du Nord-Layla Naymark, la cie des Brigands. Il est intervenu à l'école des Arts décoratifs de Paris, l'École d'architecture de Nantes, la faculté de Besançon en Arts du spectacle, le DMA costumier Diderot-Lamartinère de Lyon et le lycée Notre Dame de Sion d'Istanbul. Il écrit également des textes autofictionnels, dont un texte qu'il a monté et interprété au Lavoir public de Lyon en 2014 : *Ce que j'appelle disparaître*.

<https://benjaminmoreau.com/>



Noémie Roturier, scénographe, suit un cursus en arts plastiques et arts de la scène à l'Université de Strasbourg, avant de rejoindre le Master de Création Spectacle Vivant à l'Université de Montpellier, dont elle sort diplômée avec un mémoire sur la création internationale dans le théâtre maori. En 2016, elle réalise l'installation permanente *Réflexions* sur le sentier artistique du Giffre en Haute-Savoie. Entre miroiterie et musique expérimentale, Haute-Savoie et Nouvelle-Zélande, elle alterne les expériences et les recherches dans diverses disciplines afin d'élargir son spectre artistique. Sa pratique s'étend de l'installation plastique et vidéo, à la performance drag et à la danse, en passant par l'illustration et le tatouage. Elle cofonde le Kollektif Hors-Zone à Montpellier en 2021, dans lequel elle porte des projets en tant que metteuse en scène, performeuse et scénographe.

ig : [@lebaronperdu](https://www.instagram.com/lebaronperdu)



Sarah Perez (DJ Sharouh), DJ et artiste sonore française aux origines méditerranéennes travaille sur la réactivation des mémoires autour du patrimoine musical d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient et sur le rôle des femmes dans cet héritage. Au-delà de ses productions personnelles et de ses DJ sets/live en club ou en festival, elle compose de la musique et du sound design pour du cinéma, du théâtre, de la danse, des installations d'arts visuels et des expositions comme récemment *Habibi* à l'Institut du Monde Arabe. Elle enseigne la production musicale dans l'association internationale Beatz By Girlz qui promeut la présence des femmes dans le secteur et dont elle co-dirige la branche française. Elle a travaillé sur plusieurs projets de Community Music en Équateur, en Espagne, au Liban, au Soudan, au Maroc et en Tunisie.

<https://soundcloud.com/sharouh/>

ig : [@sharouh](https://www.instagram.com/sharouh) / [@beatzbygirlsfrance](https://www.instagram.com/beatzbygirlsfrance)

Ateliers

Tout au long de la création : un processus d'écriture collaborative au fil d'ateliers

Imaginer des processus de création ouverts à des femmes et pluralités de genres, issues de différents milieux sociaux, cultures et horizons était un impératif dans ce projet féministe et intersectionnel. Le processus consiste à faire avancer ensemble la recherche au plateau et la résonance avec des groupes de personnes volontaires, femmes ou personnes trans fréquentant des structures ou des formations d'une manière ou d'une autre liées à la féminité (association de soutien aux femmes victimes de violences, association LGBT, groupe de femmes auto-géré dans des associations de quartier, écoles supérieures de cosmétique...) pour dialoguer avec nos matières premières, notre univers artistique. Certaines des matières produites lors des ateliers élaborent le paysage du spectacle, d'autres s'y intègrent directement. Depuis 2021, Manon Worms et son équipe ont animé les ateliers suivants, naviguant entre lecture, écriture, et jeu théâtral :

- Avec l'association **Sindiane 13**, association accompagnant les femmes et personnes LGBT en situation d'exil : ateliers de théâtre *Juliette Sans Roméo*, octobre 2021. (Soutien DRAC Rouvrir Le Monde 2021).

- Avec l'association **Solidarité Femmes 13**, accompagnant les femmes victimes de violences sexuelles et/ou conjugales et leurs enfants dans les Bouches du Rhône : cycle de 10 ateliers d'écriture en alternance avec un groupe de parole pour femmes suivies par l'association, participation à la journée culturelle *J'Crains Dégun*, ateliers d'écriture sur la santé sexuelle pour des jeunes filles suivies par la Mission Locale de Marseille...

- Avec **Because U Art** et le **Théâtre de la Criée** : cycle d'ateliers d'écriture et de création sonore en direction du groupe de femmes de Because U Art, association de quartier proposant aux habitant-e-s de Noailles (13001) des activités culturelles.

- Avec le festival **ACTORAL**, édition 2021, qui a accueilli 3 jours de fabrique d'écriture à partir de Nelly Arcan, intitulée « *À Nos Folies* », en direction d'un groupe d'autrices marseillaises.

- Avec le festival queer-intersectionnel **AOZIZ** qui accueille une journée d'écriture en mixité choisie sur le thème de la romance amoureuse dans la ville lors de l'édition 2022 du festival, à **Coco Velten**.

- Avec le **Collectif La Réplique**, qui a accueilli en décembre 2022 le laboratoire « D'un Seul Souffle » mené par Manon Worms et consacré à l'exploration de techniques respiratoires associées à des textes féministes dont ceux de Nelly Arcan, en partenariat avec la SATIS (Aubagne)

- Avec le **Centre social du Grand Canet (Marseille 13014)** et le soutien du dispositif **Rouvrir le Monde**, en juillet 2023, a eu lieu une résidence d'écriture et de transmission autour des thématiques du spectacle, menée avec des adolescent.e.s fréquentant le centre social.

- Avec le **Théâtre de la Cité**, l'association **Transat**, et la **Biennale des écritures du Réel**, en juin 2023 et mai 2024, ont eu lieu des ateliers d'écriture, qui ont pris place en marge des répétitions et ont été restituées dans le cadre des sorties de résidence.

DES ATELIERS PEUVENT S'ORGANISER DANS LE CADRE D'UNE REPRÉSENTATION – À IMAGINER AVEC LA STRUCTURE DE DIFFUSION.



Laboratoire d'écriture et de mise en voix relié à Arcanes au Théâtre de la Criée avec des femmes fréquentant l'association Because U Art, animé par Sarah Perez, Elisa V. Bernard et Manon Worms, octobre 2022



Prises de sons avec un groupe d'amatrices lors des ateliers d'écriture/voix menés au cours de la résidence au Théâtre de la Cité , juin 2023



Fabrique d'écriture À nos folies, animé par Manon Worms, Festival Actoral, La Cômérie, octobre 2021

Présentations



Manon Worms, née en 1989, metteuse en scène, autrice-dramaturge, vit et travaille à Marseille. Elle se forme au théâtre via un cursus universitaire (élève au Master professionnel de Mise en scène et dramaturgie de l'université de Nanterre, à l'École normale supérieure de Paris, en master recherche à l'Université Paris III), et différents stages et workshops de pratique en France et à l'étranger. En 2013 elle devient dramaturge de Caroline Guiela Nguyen qu'elle accompagne sur trois créations (*Elle brûle*, *Saigon*, *Fraternité conte fantastique*). En 2016 elle crée sa compagnie Krasna, avec des artistes entre performance et arts visuels, et son premier spectacle *Si bleue si bleue la mer*, adapté d'une pièce de Nis-Momme Stockmann. En 2020, elle écrit met en scène *Cœurs Fugitifs*, lauréat Artcena, en hommage à l'auteur et militant politique homosexuel chilien Pedro Lemebel dont elle traduit les textes en français. Actuellement, outre *Arcanes*, elle porte un projet de création en collaboration avec l'auteur guinéen Hakim Bah (création novembre 2024). Parallèlement à ses projets elle poursuit des collaborations artistiques et à l'écriture avec différent-e-s metteur-se-s en scène issu-e-s du théâtre, de l'espace public, de la danse, de la marionnette.

Elle anime aussi très régulièrement des ateliers et stages de pratique – jeu, écriture – en direction de non-professionnels, lycéen-ne-s, étudiant-e-s en formation dans des écoles supérieures ou des universités, professeur-e-s du secondaire ou encore acteur-ice-s professionnel-le-s. dans le cadre de formations Afdas, intervient avec le Théâtre de la Crieé comme artiste associée auprès de classes de lycée spécialité Théâtre ou auprès d'associations à but social. Depuis 2020 et la soutenance de sa thèse à l'université de Lyon 2 elle est également Docteure en Arts du spectacle. Dans ce cadre elle continue de participer en tant qu'artiste à des programmes de recherche-crédation (notamment avec l'Ensatt, la Manufacture de Lausanne, le Théâtre du Point du Jour à Lyon, l'Université de Montpellier III et le CNSAD).

La compagnie

Krasna est une compagnie marseillaise de théâtre et performance emmenée par Manon Worms, autrice et metteuse en scène, et Annaëlle Hodet, chargée de développement et de production et collaboratrice artistique. Depuis 2019, la compagnie s’ancre en profondeur à Marseille et tisse ses projets en lien avec la ville, ses habitant-e-s, son réseau culturel, associatif, et institutionnel. Krasna, mot qui signifie dans plusieurs langues de l’est « rouge » et « beau », cherche à porter l’éclat et la beauté au plateau et en-dehors, construire par des cycles de création participatifs un milieu d’interférences propice aux émotions et aux rencontres entre les arts vivants et les publics. Les combats liés aux pratiques des genres et des sexualités, les luttes politiques retravaillées par l’expérience intime, la façon dont l’écriture, la mise en jeu, en corps, peuvent donner de la force à ces liens sont les terrains de recherche de la compagnie.

Outre la production des projets de créations de Manon Worms, la compagnie mène des partenariats avec le réseau activiste marseillais pour les droits des femmes et des minorités sexuelles : elle participe par des actions artistiques à la journée « JCrains Dégun » de lutte contre les violences faites aux femmes, à la journée des droits des femmes le 8 mars, co-organise le festival intersectionnel Aoziz.

La compagnie est soutenue par la Drac Paca, la Ville de Marseille, le Département, la Région, la Dilcrah, et travaille en collaboration avec diverses structures du territoire, comme le Théâtre de la Criée, le Festival Parallèle, le Festival Actoral, le Théâtre de la Cité, le Théâtre de l’œuvre, la Friche Belle de Mai, la Garance-Scène nationale de Cavaillon, les Salins-Scène nationale de Martigues...

Pour plus d’informations : www.krasna.fr

KRASNA
compagnie



Le 8 mars 2023, Krasna a mené un atelier ouvert d’écriture de nouveaux slogans mis en mouvements sur la Zone d’Action Féministe au Vieux Port, via le Comité Marseille 8 Mars

Calendrier et contacts

Étapes réalisées :

- **Juin 2020** : Laboratoire / Friche Belle de Mai
- **Février 2021** : Laboratoire / Théâtre des Salins Scène nationale de Martigues
- **Mai 2022** : Laboratoire / Friche Belle de Mai
 - **Octobre 2022** : Laboratoire / Théâtre de la Criée
- **Janvier 2023** : Répétitions 3 jours / Théâtre de la Cité internationale (Paris)
- **Mars 2023** : Répétitions 5 jours / Montevideo (Marseille)
- **Juin 2023** : Répétitions 5 jours / Théâtre de la Cité (Marseille) + sortie de résidence
- **Octobre 2023** : Répétitions 5 jours / Mains d'œuvres (Saint-Ouen)
- **23-27 avril 2024** : Répétitions / Friche Belle de Mai (Mise à disposition)
- **6-14 mai 2024** : Résidence de création / Marseille / Théâtre de la Cité Comptoir de la Victorine
- **15 MAI 2024** : ÉTAPE DE CRÉATION / Biennale des écritures du réel / Comptoir de la Victorine

Artistique/mise en scène : Manon Worms • +33 6 76 77 62 07
manonworms@gmail.com

Production/Administration : Léa Jousse • +33 6 81 29 30 75
krasnastudio@gmail.com

Étapes à venir :

- **Octobre 2024** : Résidence de création sonore, 1 semaine (lieu à fixer)
- **Décembre 2024** : Résidence de répétitions corps, 1 semaine (lieu à fixer)
- **1^{er}-8 mars 2025** : Résidence de création, Théâtre du Bordeaux, Saint-Genis Pouilly
- **12-23 mai 2025** : Résidence de création, 3bisF, Aix-en-Provence
- **5 JUIN 2025** : CRÉATION DU SPECTACLE-AVANT PREMIÈRE Théâtre du Bordeaux, Saint-Genis

Tournée en préfiguration : Festival de Marseille, Théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence...), Théâtre des Salins (Martigues...)

KRASNA : 33 rue du Coq 13001 Marseille - Siret
82446571000039 / www.krasna.fr

*Il semble que les hommes sont ainsi, qu'ils meurent
au bout de leurs ressources, qu'ils crèvent tous d'avoir
voulu rencontrer leurs semblables et de
n'avoir, pour finir, connu que la catastrophe. Il me
semble aussi que cette lettre est venue au bout de
quelque chose : elle a fait le tour de notre histoire
pour frapper son noyau. En voulant le mettre au
jour, en voulant y entrer, je ne me suis que blessée
davantage.*

*Écrire ne sert à rien, qu'à s'épuiser sur de la roche :
écrire, c'est perdre des morceaux, c'est comprendre de
trop près qu'on va mourir. Cette lettre est mon
cadavre, déjà elle pourrit, elle exhale ses gaz ».*

Nelly Arcan, *Folle*, 2004

*« Ici on part on plongée vers celles dont on a trop longtemps étouffé les cris
Vers ces histoires de belles blondes bien blanches, écrites avec leurs propres mots
Des récifs où leurs paroles sont algues, leurs chansons sont roches,
On part caresser le corail qui a figé leur peau
(...) Faire s'évader leurs cris en dehors de leurs livres
On plonge pour chasser les héros et embrasser les Monstres.
Vous êtes prêt.e.s ? (...)*

Coup d'éclair :

La Guide lèche des algues-pages.

Comme elle ingurgite les mots, l'espace se met à vibrer.

*Depuis des coquillages millénaires éparpillés au sol, entre des collants, des crèmes hydratantes, lézardent des extraits de Nelly Arcan, à
l'odeur de soufre enivrante. La Guide vérifie que les spectateur.ice.s vont bien et se met à l'écoute d'elle-même. Regards. Au
milieu des échos,*

Une femme apparaît. »

Extrait du script d'« Arcanes », M. Worms